



**Anarchiste
géographe et
contemporain**

P.3

**Toulouse
Du rose au Noir**

P.5

Hebdomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1685

**Une petite leçon d'histoire
ne fait pas de mal**

Ce samedi matin, 60 fachos de "génération identitaire" (émanation du Bloc Identitaire) ont investi la mosquée de Poitiers. Ces militants racistes d'extrême-droite, venus de l'extérieur, ont beuglé contre le "multiculturalisme" auquel ils déclarent la "guerre" à coups de fumigènes et de banderoles débiles. On reconnaît bien là leur courage : s'attaquer aux "étrangers" plutôt qu'aux puissants.

La bannière "732 : génération identitaire" est une référence à Charles Martel et à la bataille de Poitiers, vieux dada nationaliste. Le BI Poitiers est au BI Aquitaine et se prétend "anti-jacobiniste" et "régionaliste". Or la bataille de Poitiers a permis au royaume franc d'asservir l'Aquitaine, son ennemie jurée, alliée jusque là à des musulmans avant de s'allier à Martel. Le BI Aquitaine n'est pas seul à ignorer l'histoire de sa chère contrée. Vardon (un leader du BI), présent lors de l'action, défend "l'identité" de la Provence. Or Martel a dévasté Provence, Occitanie et Berry. Son nom de "marteau", selon l'historien K. Werner, lui viendrait même de ces exactions en Provence. Et Vardon de se revendiquer de Charles Martel ! Ces fachos n'ont pour toute culture historique que les mythes de ce "jacobinisme" qu'ils disent dénoncer.

Les flics poitevins, Papineau en tête, ont "négocié" avant de les laisser partir pépères.

3 gardes-à-vue
s e u l e m e n t .

Contraste saisissant avec les réactions indignées des sinistres Valls et Ayrault – les mêmes qui expulsent les étrangers, agitent la "menace islamiste" et démantèlent des camps de Roms.

Contraste aussi avec la répression des flics contre les actions de sensibilité libertaire. Rappel : le squat contre Vinci avait mobilisé à Poitiers, voilà un an, un nombre ahurissant de flics. Intervention rapide, brutale, plus de 40 militants en garde à vue. Ici non : les fachos partent tranquilles, contents de ce petit plan de comm', sous l'oeil placide des flics. Bingo, les médias ont encore amplement relayé. Belle pub pour cette organisation déliquescence minée par de récentes scissions.

Le 22/10 aura lieu, au centre culturel de Beaulieu à 20H30 (Poitiers), une réunion contre l'extrême-droite. L'extrême-droite a toujours profité des crises pour répandre son



discours puant et détourner la colère des populations contre des boucs-émissaires. Opposons-leur une lutte anticapitaliste et anti-étatique.

Pavillon Noir,

**Fiction
Mexicaine**

P.2

**Réduisons les élus,
ça déborde !**

P.2

**Les bourses
du travail**

P.4

**Chronique d'une
défaite**

P.5

**Services publics
et capital**

P.7

**Colère
noire**

Y WANT MY MONEY BACK !

Madame Boutin a touché plusieurs centaines de milliers d'euros à l'UMP. Motif : je ne me suis pas présenté aux présidentielles. Je vous ait fait gagner tant de pourcents. Ce qui m'aurait été remboursé de tant par l'État. Nous autres du plus grand parti de France, le parti abstentionniste, demandons la même chose. Nous représentons 30 % des voix. Ce n'est pas rien. À la louche, ça doit titiller les 500 000 000 d'€. Merci à l'UMP, au PS, et autres de nous faire virer cette somme sur notre compte en Suisse. Anar n° 1789, 1917, 1936. Zurick, International Bank of Crapules politicardes. Si non... !

Jean-Marc Raynaud



**Le monde libertaire
Hors Série en kiosque
le 25 Octobre 2012**

- St IMIER 1872-2012
- Louise Michel et les Roms
- Le cri de la FRITE
- Les 100 jours

CONTACT

Réduire les déchets ménagers ou se débarrasser des « encombrants » politicards ?

Les élus du conseil général de la Seine-Maritime ont décidé de mobiliser la population pour qu'elle réduise « ses » déchets ménagers. A cet effet, ils ont consacré 7 pages dans le magazine d'octobre 2012. Ils y appellent à la mobilisation générale car, disent-ils, il y a urgence à la fois environnementale et économique.



Et comme de bien entendu, les responsables de la pollution ce sont les consommateurs complètement indisciplinés. Ils n'ont pas un mot sur les entreprises qui empoisonnent l'atmosphère comme Total ou la Grande Paroisse et bien d'autres encore. Comme ils se taisent sur le comportement de la grande distribution qui pollue villes et campagnes avec ses embal-

lages totalement inutiles, ou leurs publicités extravagantes. Ils se font donneurs de leçons auprès des habitants car ce ne peut-être qu'eux les responsables de tout ce gâchis. Ils ont donc instauré le tri sélectif, et les voilà maintenant qui donnent de « précieux conseils ». Il faut, disent ces élus, acheter malin et composter ses déchets organiques afin de soulager sa poubelle. Mais ce ramassis d'hypocrites manque de courage et de franchise pour nous annoncer les mauvais coups en préparation : non contents de nous faire faire le boulot en imposant le tri sélectif, les faquins vont nous faire payer le ramassage en fonction du nombre et du poids. Pour ce faire, bacs et poubelles seront munis d'une puce. Lors du ramassage, la puce sera scannée et la facturation sera établie à votre nom. Plutôt que de lutte contre la pollution et le gâchis, il s'agit de ponctionner nos finances par toujours plus de taxes. C'est pourquoi, nous les anarchistes nous disons que si nous devons réduire nos déchets il faut de toute urgence que nous nous débarrassions de tous ces encombrants que sont les élus, lesquels empoisonnent notre environnement, nous polluent et pourrissent nos existences. Gérons-nous même notre environnement et notre avenir : nous sommes capables de le faire sans que l'on nous tienne la main.

Justhom,
groupe de Rouen
de la fédération anarchiste

« ECOUTEZ, ON EST PAS DES RATS : si les Ogm détruisaient les populations humaines, ça se saurait ! » Ainsi s'exprimait dernièrement Jean-Didier Vincent, neuropsychiatre et apôtre de la « transhumanité ». « Qu'on nous laisse créer des Ogm propres, et voilà ! », ajoutait l'agité. Après le nucléaire propre, après l'amiante propre, après le sang contaminé mais propre, merci de nous éviter ça !

Portrait du politique

Le bel aujourd'hui qui suit les prétendues révolutions maghrébines ne s'avère guère plus épanouissant que le triste passé dictatorial.

Hier, régnait la dictature par la mafia économique, en Tunisie ; gouvernait la dictature par la brutalité militaire, en Egypte ; s'imposait la dictature par l'humiliation sexuelle, en Lybie.

Aujourd'hui, la loi de la très religieuse charia, qui se substitue aux règles de droit élémentaires, écrase les libertés laïques et les émancipations balbutiantes sur lesquelles se fondaient l'espoir des populations.

Pendant ce temps, en France, complicités parlementaires avec les despotes déchus et amitiés ministérielles avec les tyrans tombés ne font l'objet d'aucune relance journalistique, d'aucune enquête judiciaire. La collaboration honteuse reste impunie. Le système ferme les yeux à tout jamais. Les bouches se taisent irrémédiablement.

Les collaborateurs zélés, grands serviteurs de l'Etat, hauts fonctionnaires, ministres régaliens ou simples élus, peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Car c'est ainsi que ça se passe dans la démocratie représentative.

Dan Beaulieu

Después de Lucía



Après le décès de Lucía, son mari et leur fille déménagent et s'installent à México.

Pour Alejandra, adolescente, c'est la plongée dans une nouvelle école : harcèlement, humiliation, abominations lui seront imposés. Et cela à partir d'un fait : un ébat sexuel filmé par son partenaire sur son téléphone portable. La séquence fera le tour du lycée. Dissymétrie : la fierté du jeune homme renvoie à la virilité acquise par la domination, la honte de la jeune fille émerge de la soumission imposée par la négation de son être. De cet acte, non pas l'acte sexuel mais la diffusion de la séquence filmée, il advient homme, elle sera traitée de pute. La violence s'abat, filles et garçons « massacrés » l'adolescente...

En France, à Fontenay-sous-Bois, Nina ignore combien de garçons l'ont violée quotidiennement en 1999. Elle avait 16 ans. En revenant du cinéma, elle rencontre une bande. Les garçons l'encerclent et lui intimement de coucher avec eux. Elle refuse : battue, frappée, violée, menacée si elle parle. Elle obéit chaque jour, terrorisée, pendant deux semaines : viols collectifs, pleurs, vomissements, marquée avec le feu d'une cigarette, propriété de la bande. Rouée de coups jusqu'à perdre connaissance...

La fiction mexicaine rend compte de la réalité française. Le film de Michel Franco a reçu le prix Un certain regard au Festival de Cannes cette année. Ce regard qu'il nous faut poser : pour continuer à lutter contre le système patriarcal.

Hélène
Groupe Pierre Besnard

DEUX MEMBRES DES PUSSY RIOT

ont vu leur peine confirmée en appel : deux ans de camp de travail, pour cette prière anti-Poutine improvisée au cœur d'une basilique moscovite. Une autre des Pussy a été libérée après huit mois de prison, le tribunal s'étant finalement aperçu qu'elle n'avait tout simplement pas participé à la performance en question. Quels laxistes, ces juges!



De l'inique carcéral

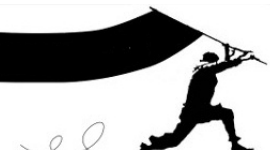


à l'inique électronique : où est l'alternative ?

Ainsi va la politique d'état, quand elle n'est pas soucieuse d'elle-même, elle ne se soucie que de ce qui est rentable. Si la prison apparaît politiquement rentable par son pouvoir de coercition, l'état doit néanmoins trouver des solutions pour faire face à l'épineux problème de la surpopulation carcérale.

La construction de nouvelles prisons revient trop chère et ne règle pas le problème de la récidive (63% des sortants de prisons sans aménagements de peines sont à nouveau condamnés dans les cinq ans, contre 39% pour les sortants en libération conditionnelle). En plus, le prix de journée d'une place de prison est de 70 à 80 € alors que le prix de journée d'une place en semi-liberté ou en placement extérieur est respectivement de 47,81 € et de 40 €. La conclusion est sans appel : moins on emprisonne, moins il y a de récidive, et moins cela coûte. L'état le comprend si bien, qu'en guise d'alternative, il adopte et généralise la solution la plus économique : le bracelet électronique. De 2010 à 2012, le nombre de bracelets a quasiment doublé, passant de 5 685 à 10 111. Ainsi, le nombre de mise sous écrou a considérablement augmenté et pourtant, le nombre de détenus incarcérés n'a pas diminué, au contraire !!! Au final, l'état a ajouté l'électronique à la brique, l'inhumain économique à l'inhumain coûteux car politiquement comme économiquement, la répression doit exister et rester rentable. C'est pour cela, qu'au mépris de toutes logiques, il a besoin de la misère, de la pauvreté et de la délinquance.

Pascal – Ras-les-les murs

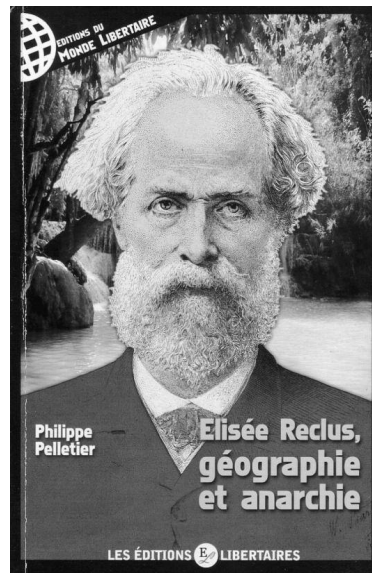


BOUTIN avoue avoir touché 680 000 euros versés par l'Ump, après avoir accepté de se retirer de la course à la présidentielle. Vu la tronche de la bagasse, tout de même, ça fait cher la passe.

Elisée Reclus, un géographe anarchiste toujours d'actualité

Depuis une dizaine d'années, l'œuvre d'Elisée Reclus (1830-1905) est relue par les géographes en fonction de son anarchisme.

Contrairement aux dogmes dominants ou au marxisme, elle apparaît comme l'expression d'une pensée libre et ouverte. Elle aborde la géographie des peuples et des civilisations sous tous les angles. Anticipant de plusieurs décennies sur l'école dite des Annales, elle proclame en 1905 que « la géographie n'est autre chose que l'histoire dans l'espace, et l'histoire la géographie dans le temps ». Avec sa conjugaison de « progrès » et de « regrès », elle refuse une vision linéaire de l'histoire dont la fin



le monde est complexe, pluriel, mais qu'il s'agit d'une même humanité devant trouver son chemin. Sa formule selon laquelle « L'Homme est la nature prenant conscience d'elle-même » souligne que l'être humain est certes une partie de la nature, comme le disent de nos jours les écologistes, mais déjà autre chose, comme le disent les socialistes. Alors que Marx ne consacre que

quelques lignes aux questions d'environnement, Reclus aborde frontalement la question de l'interface entre la nature et la société.

Avec son collègue en géographie et en anarchie Pierre Kropotkine (1842-1921), il dessine même l'évolution actuelle du capitalisme. Au-delà d'une concentration économique en quelques grandes entreprises (les multinationales de nos jours), il constate la diffusion de la petite ou grande industrie un peu partout dans le monde, et prévoit l'essor de la Chine ou du Japon. Loin de prétendre que le capitalisme va s'effondrer de lui-même sous le poids de ses contradictions, il rappelle que l'impérialisme, les guerres et les récessions économiques constituent des moyens pour que le système se purge, et reparte.

Sa conception, avec les Jurassiens et Kropotkine notamment, du communisme libertaire et sa foi dans le spontanéisme généreux des peuples peuvent cependant être reformulées, sinon reconsidérées, au vu des expériences vécues par l'humanité au cours du XXe siècle.

Philippe Pelletier



serait programmée, fût-elle celle du triomphe socialiste.

Ses trois lois, formulées avec prudence, constituent une grille d'analyse encore valable. La première est « la lutte des classes », concept qui n'a pas été inventé par Marx mais par Guizot, et qui était commun aux socialistes de l'époque. La deuxième est « la recherche de l'équilibre », qui confirme l'aspiration à une recherche d'harmonie après la tension. La troisième est « la décision souveraine de l'individu » qui rappelle qu'on ne force pas les personnes à faire ce qu'elles n'ont pas envie de faire, même le socialisme.

En analysant minutieusement l'espace des peuples, même si certaines descriptions ont fatalement vieilli, Reclus montre que

LE MONDE LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdomadaires + 6 hors séries + 20 gratuits

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros 1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

<http://www.monde-libertaire.fr>

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amélot 75011

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :

Quand les bourses du travail visaient l'autonomie ouvrière

Aujourd'hui, les bourses du travail sont des bâtiments où les syndiqués se réunissent. Pendant leurs vingt premières années, elles avaient d'autres ambitions...

Profitant de la loi de 1884 légalisant les syndicats, elles se sont multipliées à partir de l'année suivante. Ce sont d'abord des bureaux de placement gérés par des syndicats – et non plus par des patrons. La Fédération des bourses du travail, fondée en 1892, au congrès de Saint-Étienne, leur assigne aussi d'autres fonctions : lutte pour l'amélioration des conditions de travail, services divers envers les ouvriers.

Des militants syndicalistes révolutionnaires de différents courants y prônent la grève générale. Les bourses sont en première ligne dans le combat pour un repos hebdomadaire, la journée de 8 heures, contre l'emploi de l'armée lors

volonté affirmée d'indépendance vis-à-vis des partis politiques, des patrons, de l'État.

Dans un esprit autogestionnaire, les rapports se veulent horizontaux. Ces hommes ne veulent surtout pas être une avant-garde, ce qui irait à l'encontre de leur idée : l'émancipation des ouvriers est au cœur du projet ; l'éducation y tient une place centrale. Ils ont la conscience aiguë que, comme l'affirme Pelloutier, « le savoir est une arme ». Basée sur l'échange mutuel des savoirs, l'éducation passe par des cours, des débats, des conférences, des causeries, du théâtre. L'enseignement professionnel est aussi dispensé. Des bibliothèques sont mises à disposition.

Les bourses du travail sont aussi des embryons de dispensaires médicaux. Elles fournissent des renseignements et des aides juridiques. Elles assurent des secours que Fernand Pelloutier nomme « dette de solidarité » (secours de chômage, d'accident, de maladie, soupe pour les grévistes et leur famille). Elles fondent des coopératives de production et de distribution, sans patron. Elles organisent les premières colonies de vacances.

Elles se tournent vers l'État et les municipalités, le régime républicain d'alors voulant séduire les ouvriers pour éviter l'agitation sociale. Quand cette dernière se manifeste, les bourses peuvent être privées des aides et être fermées. Le recours aux subventions est en contradiction avec la velléité d'indépendance ; les bourses œuvraient à s'en dégager (caisses de secours...).

Mais le projet d'émancipation des ouvriers des



Fernand Pelloutier

bourses du travail va peu à peu disparaître. En 1902, à Montpellier, au congrès de la CGT, la fédération des bourses s'intègre dans la confédération. Les bourses deviennent des unions locales ; la visée éducative est négligée. Après la Première guerre mondiale, nombre de militants sont bernés par le modèle soviétique et mettent l'autonomie ouvrière au placard. Toutefois, pour les anarchistes, qui pratiquent l'autogestion dans leur organisation, cette visée est toujours d'actualité.

Agnés Pavlowsky



Bourse du travail de Rouen

des grèves. Leurs membres se déplacent pour soutenir les grévistes, donner des conseils. Ils vont bien plus loin en revendiquant un changement radical de société.

Les anarchistes sont les principaux inspirateurs et acteurs, sous l'impulsion de Fernand Pelloutier. Il s'agit de concrétiser le principe défini en 1864 par l'Association internationale des travailleurs (AIT) : l'autonomie ouvrière. C'est une

« UNE SOCIÉTÉ HEUREUSE est une société qui consomme peu. Donc, notre métier consiste à vous rendre malheureux ». C'est la définition que donne Serge Latouche du métier de publicitaire. Cependant cet économiste, défenseur de la décroissance, avoue dans la même interview qu'il ne possède même pas de portable. Sauvage, va...

Posologie de la chaussette à clous

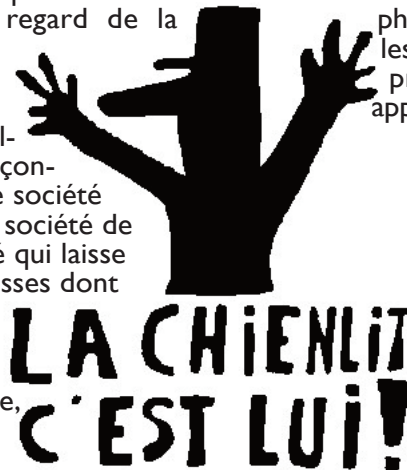
Gaulliste ! Voici 40 ans une telle épithète pouvait vous valoir une baffé. Aujourd'hui, l'éventail quasi complet du monde politique se réclame du totem. Gaullisme libéral, social, orthodoxe, néo...Le galonné est devenu l'alphoméga de la référence idéologique, quel que soit le passé trifloire de lys du personnage. Collaborateur proche de Pétain durant 10 ans ? Entre militaires, il y a une tolérance. Conférencier pour l'extrême-droite à la Sorbonne en 1934 ? Prestige de la culture littéraire. Recyclage des Papons and Co à la Libération ? Nécessité de maintien de l'ordre. Chef de l'état massacreur du 17

octobre 61, de Charonne, ordonnateur des pires exactions algériennes, de la Françafrique, des cours de torture au bénéfice des polices exotiques ? Prescription, peccadilles au regard de la Grande Histoire.

Pour ne pas être taxé d'extrémisme, prenons donc citation chez un gaulliste historique, un insoupçonnable, pour qualifier notre société du moment : « J'appelle « société de provocation » une société qui laisse une marge entre les richesses dont elle dispose, et qu'elle exalte par le strip-tease publicitaire, par l'exhibitionnisme du train de vie, par la sommation à acheter ou la psychose de la possession, et les moyens qu'elle donne

aux masses de satisfaire non seulement les besoins artificiellement créés, mais sur tout les besoins les plus élémentaires. Cette provocation est un phénomène nouveau par les proportions qu'il a prises : cela équivaut à un appel au viol. »

(Romain Gary)



Le poète Artimon depuis le désert d'Atacama

Le ministre et la « Morale laïque »



De retour de confesse au Congrès (juin 2012) de l'Association des Parents de l'Ecole Libre (APEL), Vincent Peillon, ministre de l'Education Nationale, annonce la création d'une mission en vue de l'enseignement de la « morale laïque », certainement afin de réduire les incivilités des gamins dans une école de plus en plus privée d'enseignants et de moyens financiers !

Parler de « morale laïque » suppose une morale non laïque, donc religieuse. Or le décalogue, (« les dix commandements ») socle fondamental de l'Eglise n'a rien à voir avec la morale !

En dehors des trois premiers relevant du dogme (cf. la représentation divine), les sept autres relèvent simplement de règles de vie liées à l'évolution de l'humanité, du « vivre ensemble » en société. (« Tu ne tueras point, « tu ne voleras point... »). Il n'y a donc pas plus de morale « laïque » que de morale « religieuse » ! Toute société organisée se fixe des normes et ce n'est certainement pas à l'Etat de dicter son point de vue métaphysique, à moins de vouloir diriger les consciences, de « vouloir mettre un curé partout où il n'y a pas de gendarmes » (Victor Hugo, 1850, discours contre la loi Falloux).

Au nom de la RGPP (Révision générale des politiques publiques) et de la « Règle d'Or », justifiant la casse des services publics, Vincent Peillon veut-il mettre « un moralisateur de service » dans toutes les écoles où il n'y a pas (encore) de flics ?

La laïcité n'est pas une affaire de « Morale » !

Ni dieu, ni maître,
Ni ordre moral, laïque ou religieux !
Michel FA Cantal

Psa Rennes : chronique d'une défaite annoncée ?

À PSA Rennes, on aimerait voir le verre à moitié plein, mais l'intersyndicale s'emploie à le vider : Hollande était le 11 septembre en visite à deux pas de PSA, elle freine des quatre fers pour que les plus remontés lui organisent un comité d'accueil bruyant. Pire, elle organisait le 15, un samedi, sans grève et sans autre mot d'ordre que « Pour la sauvegarde de l'emploi », c'est-à-dire rien d'autre que le slogan patronal, une manif désertée par la population. La jonction dans l'automobile n'est pas à l'ordre du jour : silence radio entre Aulnay et Rennes, fin de non-recevoir adressée aux Ford de Bordeaux-Blanquefort (parce que le patron n'est pas français ?). Des appels désespérés à un soutien public sont lancés : pour engraisser un peu plus la famille Peugeot grâce à des gains de productivité ? Pour couronner le tout, 14 jours de chômage partiel en octobre, on reste à déprimer à la maison pendant que l'encadrement avance ses pions. C'est comme ça qu'on gagne ?



Suppression de l'équipe de nuit à Rennes

Pourtant, en juillet, les ouvriers de la Janais ont débrayé sans trop se faire prier par l'intersyndicale, qui s'est employée à les faire retourner fissa au boulot. 1000 le 13, 2000 le 26, avec les anars à leurs côtés, ils ont exprimé leur refus de toute suppression de postes, que ce soit par licenciement ou par départ volontaire. Le seul grain de sable dans ce moment de combativité, c'est une intersyndicale totalement acquise à la cause... du patron. Il faut ajouter à cela des particularités locales : quand le syndicat de base est motivé, c'est l'UD qui le remet dans la bonne voie, mais l'inverse existe aussi.

Pour leur part, les militants du groupe La sociale font savoir à tous ceux qui veulent se battre à la Janais et chez les sous-traitants, qu'ils sont prêts à filer tous les coups de main nécessaires pour renverser les obstacles.

Didier, La Sociale, Rennes

PAR LA VOIX DE Hollande, la république reconnaît le massacre du 17 octobre 1961 et son cortège d'atrocités. Selon nos savants calculs, il faudra donc attendre l'année 2071 pour que soit enfin reconnues les responsabilités de l'Etat en matière de chasse aux Roms, de racisme officiel, et d'accession au pouvoir de Marion Le Pen lors des élections de 2025. Y'a plus qu'à patienter.

AGENDA

CONFÉRENCE-DÉBAT AUTOUR D'ALBERT CAMUS
par Delphine Bouit, philosophe. En quoi un régime dictatorial ne peut-il être l'instrument d'une libération de l'humanité ?
Jeudi 25 octobre à 19h
Paris 19ème - Bibliothèque Claude Lévi-Straus
Métro Stalingrad.

CONTRE LES GAZ DE SCHISTE ET LA FUREUR ÉNERGÉTIQUE.
Il reste 97 demandes en cours d'instruction et 60 permis déjà délivrés... Dans le bassin parisien, des forages vont commencer début 2013 ; dans le Gard et en Ardèche, la société Mouvoil commence une campagne de recherche sismique, préalable à l'exploration. Le Sud-Ouest reste concerné par 4 permis valides (St Griede, Côtes de Gascogne, Tarbes Val Adour, Foix) et 3 demandes de permis en instruction (Brive, Mirande, Eauze).

Vend 26 octobre à 20h
Penne (81) - Salle des fêtes.

POUR UNE FRANCE SANS ARMES NUCLÉAIRES
Avec Jean-Marie Muller, philosophe et écrivain, porte parole du Mouvement pour une Alternative Non-Violente (MAN).
Entrée Libre (participation financière pour ceux qui le peuvent)
Jeudi 25 octobre à 20h
Toulouse (31) - Salle du Sénéchal

OUVERTURE DE LA CANTINE POPULAIRE
L'association la Marmite à Roulettes vous convie à l'ouverture de la Cantine Populaire. Lieu d'élaboration d'alternatives hors des circuits marchands traditionnels avec un prix juste et des produits locaux provenant de filières courtes, de préférence issus de l'agriculture biologique.
Vendredi 26 octobre à 18h
Pézenas (34) - Le Lieu Ressources - Impasse des machous.



- Un Hebdomadaire :
<http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/> 12702-sabonner
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

AGENDA

"LES SENTIERS DE L'UTOPIE"

documentaire d'Isabelle Fremeaux et John Jordan.
Vendredi 26 octobre à 19h
Montpellier (34) – Centre Ascaso Durruti, 6 rue Henri René.

SPECTACLE AUTOUR DE JEAN MECKERT.

«Vers les Hurlus : sur le fil rouge du Boucher des Hurlus de Jean Amila : Mise en voix et en chansons de circonstances par Marie-Pierre de Porta. Textes lus par Gabrielle Forest, Jean-Baptiste Parmenier, Roberte Léger et Igor Oberg.

Samedi 27 octobre à 16h
Paris 5ème - Bibliothèque des littératures policières – Métro Cardinal Lemoine.

L'EUROPE QUI NOUS DIRIGE: LA CRISE DE L'EURO.

Conférence de Bertrand Rothé, certifié en cuisine, avec des aptitudes professionnelles en économie, puisque la faculté l'a Agrégé. Il enseigne à l'Université de Cergy-Pontoise.

Mardi 30 octobre à 19h30
Saint-Denis (93) – Bourse du travail, Métro ligne 13, station Porte de Paris.

DE LA RÉPRESSION FRANÇO-QUISTE AUX CAMPS FRANÇAIS

Rencontre avec Luis Garrido autour de son livre paru aux Editions Privat, 2012
Luis Garrido ne se contente pas de restituer la vie de son père, un parcours de "rouge" qui s'apparente à une geste. Il le fait, certes, avec scrupule et amour mais il fait surtout œuvre militante. Cette geste ne vaut d'être contée que si elle permet d'agir au présent.

Mardi 30 octobre à 19h30
Ivry (94) – Librairie Envie de lire – 16, rue Gabriel Péri.

Toulouse, la ville rose et noire

Depuis début septembre, plusieurs militant-e-s de la région toulousaine se sont regroupé-e-s pour constituer le groupe Libertad, en référence à la notion de liberté, chère aux libertaires.

Nous nous sommes organisé-e-s au sein de ce groupe car nous pensons qu'il est utile de se fédérer, au sein d'un groupe et d'une fédération, pour lutter et diffuser nos idées.

Conscient-e-s que nos principes et nos pratiques sont loin d'être majoritaires dans la société, nous luttons sur tous les terrains qui peuvent permettre une conscientisation des classes exploitées, préalable nécessaire à leur émancipation.

Concrètement, nous diffusons nos idées par un militantisme ancré dans la vie sociale, là où nous travaillons, là où nous étudions, là où nous vivons. Dans la plupart du temps, nous tentons de rencontrer directement les gens à qui nous nous adressons, que ce soit par l'intermédiaire d'une table de presse (comme le 10 octobre à la faculté du Mirail), d'un évènement public (projection, discussion, conférence ...) ou d'un simple tractage (voir le premier tract du groupe sur notre site internet).

Nos actions sont également menées dans l'objectif de contribuer au développement et à la radicalisation des luttes (en cours et à venir), en proposant l'auto-organisation et l'action directe là où c'est possible. Partant de ce constat, il nous paraît important de s'impliquer dans tous les domaines de la vie sociale où il existe des rapports de domination et d'exploitation. Ainsi, dans la pratique, nous participons ou nous soutenons les luttes syndicales, antisexistes, antifascistes, antireligieuses, antimilitaristes, pour le logement etc ...

Pour le mois de novembre, nous organiserons une réunion publique sur Toulouse, afin de vous permettre de discuter avec nous et de réfléchir ensemble sur des questions d'actualité.
Vive la lutte ! Vive l'anarchie !

Dadou pour le groupe Libertad



Décès à Gasfa en Tunisie



L'hôpital régional de Gafsa a enregistré la nuit du 8 octobre le décès de Mr Nasr Ben Amor.

Les causes de ce décès subit n'ont pas été divulguées.

Le défunt faisait partie des personnes qui avaient été renvoyées du Groupement Chimique Tunisien et qui observaient un sit-in pour revendiquer leur réintégration dans l'entreprise.

Les informations font état d'une détérioration subite de l'état de santé de Mr Ben Amor. Suite à quoi, il a été transporté chez lui, et de là, transféré au service d'urgence de l'hôpital de la ville.

La prise en charge par l'équipe de l'hôpital n'a pas pu le sauver.

Ce décès, d'une grande symbolique pour la région, et plus particulièrement pour le bassin minier, risque d'envenimer la situation dans cette zone déjà sensible du pays.

Gafsa vit dans une situation de « non-Etat » où l'Etat n'existe pas et le gouvernement en est absent, ou, au mieux, gère les affaires régionales par du mépris et de l'indifférence (Hogra).

La ville est actuellement calme, il s'agit du « calme qui précède la tempête ». Si le gouvernement ne veut pas s'occuper de la région, « c'est la région qui va s'occuper de lui » !

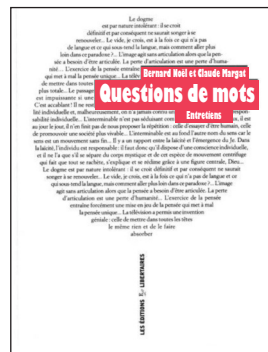
Fred - gr Proudhon FA

Questions de mots

LES ÉDITIONS LIBERTAIRES

Bernard Noël : Très peu de gens sont prêts à sacrifier le confort immédiat ou la simple aisance à un hypothétique bonheur. Peut-être parce que l'expérience historique le rend méfiant.

Claude Margat : Dans ce cas, nous ne méritons pas la révolution



Quatre semaines et toujours pas de procès !

VIENNOISERIE ÜBER ALLES : Copé, interrogé

au sujet de sa fable du pain au chocolat arraché à un gosse au prétexte qu'on ne mange pas pendant le ramadan, a soutenu que la scène s'était déroulée « à la sortie des cours, devant les portes d'un collège ». Problème : cette année, le ramadan a eu lieu durant les vacances d'été... Il s'allonge, le nez, il s'allonge...

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (50 exemplaires minimum par commande).

Les services publics intéressent le capital



On ignore en général les projets de Bruxelles concernant les services publics, des marchés colossaux : 2 000 milliards de dollars pour l'éducation, 3 500 milliards pour la santé, etc. La privatisation de l'ensemble des services publics est prévue : électricité, poste, transports publics, santé, éducation, dont l'accès sera ainsi réservé aux plus favorisés. On va vers une régression des conditions de vie de l'écrasante majorité de la population, une baisse de l'espérance de vie, l'accroissement de l'illettrisme, des populations de plus en plus manipulables...

La population doit consentir, voire demander la privatisation des services publics. Pour cela, on les sabote méthodiquement pour prouver leur inefficacité. Le Cahier de politique économique n° 13 de l'OCDE montre la voie : « Si l'on diminue les dépenses de fonctionnement, il faut veiller à ne pas diminuer la quantité de service, quitte à ce que la qualité baisse. On peut réduire, par exemple, les crédits de fonctionnement aux écoles et aux universités, mais il serait dangereux de restreindre le nombre d'élèves ou d'étudiants. Les familles réagiront violemment à un refus d'inscription de leurs enfants, mais non à une baisse graduelle de la qualité de l'enseignement. « Cela se fait au coup par coup, dans une école et non dans un établissement voisin, de telle sorte qu'on évite un mécontentement général de la population ».

Cynique, non ?

RB

ATTENTION À LA PHRASE MAGIQUE !

Selon « Le Parisien » du 18/10/2012, il suffirait de « quelques secondes » pour se convertir à l'Islam, puisque la seule obligation serait la récitation d'une phrase archétype, et hop, vous voilà musulman. En revanche, la conversion au catholicisme demanderait « de deux à trois ans », et celle au judaïsme « plusieurs années ». Conclusion : puisque c'est plus facile de se convertir à l'Islam, les conversions se multiplient et la vague islamique menace. C'est vraiment n'importe quoi : j'ai répété la phrase magique, à plusieurs reprises, rassurez-vous : ça marche pas.

Carnets de cave

« [On] nous apprend qu'un cycliste surpris par le sifflet d'un gendarme, perd le contrôle de sa machine et tue le représentant de l'autorité. Bien sûr, le hasard a fait le modeste. Il s'est contenté de peu. Un flic n'est qu'un flic, si abject soit-il... Et nous n'ignorons pas qu'en dépit de son trépas des milliers d'autres flics continuent malheureusement à vivre et à empuantir le pauvre monde. Pourtant, nous ne négligeons pas les petites satisfactions. Et si pour notre part, nous rêvons de gigantesques écrasements de légions de policiers par des légions de cyclistes, nous ne pouvons tout de même que nous réjouir de l'événement qui nous vaut la disparition d'un membre de la police. C'est un début. »

Georges Brassens, (né un 22 et mort un 29 du même mois), qui eut la tétée au jus d'octobre



La rue est à nous !

À Rennes comme dans toutes les villes du monde, plus l'espace public est livré aux activités commerciales, moins l'expression politique est importante. C'est pour faire la nique aux limonadiers, et même à la météo du capital, que le groupe La Sociale organisait le 10 octobre, entre deux averses, son deuxième meeting anarchiste de rue après celui du 2 mai. La formule n'a que des avantages : sono et table de presse sont installées en dix minutes, pas de fric à déboursier pour une location de salle, auditoire forcément nouveau, du pur jus de plaisir militant, malgré une présence visible de quelques flics à distance respec-

teuse. La qualité d'écoute des gens qui s'arrêtent et qui restent, la sympathie des discussions après les deux interventions donnent envie de recommencer aussitôt. Ça ne peut être que bon signe que des gens entendent parler d'abolition de l'État, de grève générale, de disparition du salariat, d'autogestion, sans nous faire comprendre que nous sommes des songe-cieux. Après la réussite de Saint-Imier cet été, les anarchistes doivent s'en convaincre, ils reprennent désormais la place qu'avait usurpée le marxisme au XXème siècle, ils sont désormais porteurs de la crédibilité d'une révolution économique et sociale.

Victoire de la démocratie ?

Suite aux élections législatives en Géorgie, Mikheil Saakachvili, a reconnu sa défaite et le succès de son adversaire, Bidzina Ivanichvili. Aussitôt, tous les médias ont repris en cœur le refrain sur la victoire de la démocratie. Pour autant et sans forcer le trait, cette victoire sanctionne un politicien corrompu et donne le pouvoir à un milliardaire qui a bâti sa fortune (soit la moitié du PIB de la Géorgie tout de même) sur le dépeçage de l'ex-URSS. Il est peu probable que Ivanichvili qui n'a rien d'autre à proposer que Le Rêve géorgien (le nom de son parti et déclinaison peu originale du Rêve libéral version américaine), soit en mesure de répondre aux aspirations du plus grand nombre de ses compatriotes. Alors victoire de la démocratie ? Ou victoire d'une fiction idéologique nommée démocratie ?

Mato-Topé

Directeur de publication : Bernard Touchais - Commission paritaire n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris) Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977 Routage 205 - EDRB - Diffusion Presstalis. Photos et illustrations de ce numéro : droits réservés

AGENDA

FESTIVAL DU FILM LESBIEN & FÉMINISTE

Comme chaque année, au-delà des séances de projection, Cineffable invite les festivalières à échanger, réfléchir, questionner, débattre, s'enrichir, se remettre en question, se ressourcer ensemble, à travers différents moments d'échanges et de rencontres...

Du mercredi 31 octobre au dimanche 4 novembre
Paris (20ème) – Théâtre de Ménilmontant – Métro Gambetta.

RENCONTRE SUR LUCIO, MAÇON ET BRAQUEUR

Mercredi 31 octobre à 20h
Lille (59) – L'insoumise (bouquinerie occupée) – 10 rue d'Arras

5È RENCONTRES LIBERTAIRES

Organisé par le groupe La rue rûle de la Fédération Anarchiste
Films, conférences, débats
Salle des fêtes,
Entrée à prix libre.
<http://vercors-libertaire.blogspot.fr/>

2-3-4 novembre 2012
St Jean en Royans (26)

CONFÉRENCE SUR LA GRÈCE
avec Yannis Youlountas et Samuel Wahl autour du film "Grèce générale".

Vendredi 2 nov à 20h30
Besançon (25) - Librairie associative L'Autodidacte, 5 rue Marulaz

NÉOLIBÉRALISME ET CRISE DE LA DETTE.

Intervention de Bernard Teper
Mardi 6 novembre à 19h30
Saint-Denis (93) – Bourse du travail, Métro ligne 13, station Porte de Paris.

Méto, Père Lachaise

Samedi 29 octobre 2011 vers 19h30

Je m'assois sur la dernière place libre près d'un groupe de 3 jeunes, moins de 25 ans, 2 garçons et une fille, de style simple, très passe-partout. Ils sourient, très satisfaits de leur après-midi. Les garçons commentent :

- Les deux concerts gratuits étaient très bons, surtout le premier qui dépotait. [du punk breton]
- Le second pas mal se répétait un peu.

[Rocé]

- La bière n'était pas chère et l'ambiance sympa. - On voit que tu ne connais pas la fête de l'huma, remarque la fille qui ne dira rien d'autre, la bière est encore moins chère.

- C'est quoi l'Huma, un parti ? demande l'un des garçons.

- Non c'est un journal, celui du Parti Communiste.

- Et là c'était quoi ?

- Une radio, je l'écoute tous les midis de 12 à 14 heures.

- Celle d'un parti ?

- Non c'est plein de gens divers qui ne se connaissent même pas tous. Ce qui est super c'est que



Radio Libertaire 89,4 MHz
fête ses 30 ans

le 29 et 30 octobre de 13h à 22h
Salle Olympique de Gouges - 15, rue Merlin 75011
M^{me} Père Lachaise, Voltaire
Débats - Concerts - Restauration
r.federation-anarchiste.org

on est breton alors...) et sur cette sympathique radio inégale, tantôt foutraque, tantôt de très haut niveau.

- Une fois j'ai voulu la faire écouter à ma femme mais celui qui parlait d'un livre avait oublié jusqu'à son titre et n'arrêta pas de bafouiller. Pendant un quart d'heure. Impossible de comprendre de quoi parlait le livre. J'ai mis six mois à réussir à lui faire réécouter cette radio.

Rires. Nation terminus. Nous nous disons au revoir.

Nous revenons de la fête des 30 ans de Radio Libertaire.

Florence B.

Dans la Blogo

Le groupe Quartier Pirate de la fédération anarchiste est implanté à Paris, dans le 18^e arrondissement, dans un environnement marqué par l'Histoire libertaire, notamment celle de la Commune. Dès sa création en 2010, le groupe a voulu mettre l'accent sur la communication et la propagande via le net, et a donc créé son blog. L'objectif, dès l'origine, était de rendre compte de l'action et de la vie du groupe. Selon un de ses membres, le blog devait être une réponse à la question cent fois posée dans la rue, lors des actions, « d'accord, mais vous, vous faites quoi ? » Une des réponses possibles était « allez voir notre blog », et le fait est que cette stratégie se révéla payante, puisque plusieurs membres actuels du groupe Quartier Pirate s'en sont rapprochés via ce média. Pour autant, comme en témoignent les textes, photos et vidéos présents en nombre sur le blog, Quartier Pirate n'a rien renié de sa finalité première : présence dans la rue, actions et manifestations. Comme la plupart des blogs créés par les groupes de la FA, celui de Quartier Pirate relate également les informations concernant les luttes internationales et nationales en cours. Le choix a été fait de laisser de côté analyses et textes de fond, puisque de nombreux blogs libertaires s'en font



largement le relais. En tenant d'être le reflet de la vie et de l'action d'un groupe donné, ce blog se veut complémentaire aux espaces de réflexions. A noter : une large place donnée aux images, fixes ou animées, une iconographie soignée, et un suivi aux petits oignons !

Eva Teferenc

<http://quartier-pirate.blogspot.fr/>



Rue de la gendarmerie et l'on sait que lorsqu'un gendarme rit il y a de quoi pleurer. Photo significative d'une école de la république sous haute surveillance. Cette photo en témoigne, bien avant la vidéo surveillance de cantine, la gendarmerie veillait depuis longtemps sur l'ordre républicain. Surveiller et punir... pas une tête ne dépasse, blouses identiques, en rang serré, cloche et sifflet à toute volée... Le Maître prend le relais, cours de morale... « tu ne crieras ja mais ni dieu ni maître ».



Le Strip de Strap : je fais un rêve

Etant ouvertement anarchiste, on me pose souvent cette question :



Mais l'Anarchie c'est vraiment possible ?

je réponds alors, plein de malice :



La viabilité du projet anarchiste n'est pas importante...



c'est une évidence: je milite pour un changement de société

Mais plus qu'un mode d'emploi pour un autre futur, les idées libertaires sont une "réverie" dans laquelle le navique.



Avec elle j'élabore ce que je souhaite pour demain mais elle me fournit aussi le courage pour affronter le présent...

J'te paie pas pour être en retard!!! t'étais où?!

Dans ton cul!!!